



INTERBANK BURUNDI s.a.



RAPPORT D'ACTIVITES 2006

16 février 2007
14 ème Exercice Social

INTERBANK BURUNDI





INTERBANK BURUNDI s.a.



**RAPPORTS,
BILANS
ET
COMPTES
DE PERTES
ET
PROFITS
2006
PRESENTES
A
L'ASSEMBLEE
GENERALE
ORDINAIRE
DES ACTIONNAIRES
DU 16 FEVRIER 2007**



14 ème Exercice Social

INTERBANK BURUNDI



- 
- 6** Message du Président du Conseil d'Administration
 - 10** Message du Président du Comité de Direction
 - 16** Rapport du Conseil d'Administration
 - 16** * *Evolution des activités de la Banque*
 - 19** * *Bilan Social*
 - 21** * *La Banque dans son environnement*
 - 23** * *Bilan et compte de pertes et profits*
 - 28** * *Notes sur le Bilan et le Compte de Pertes et Profits*
 - 34** Rapport des Commissaires aux Comptes
 - 35** Résolutions de l'Assemblée Générale Ordinaire
 - 38** Notre réseau de distribution
 - 40** Notre réseau de correspondants à l'Etranger



EXERCICE	1997	1998	1999	2000
----------	------	------	------	------

EMPLOIS

Débiteurs en comptes courants	4.849,4	8.732,7	11.410,8	15.219,9
Crédits /Filière Café	681,3	803,8	1.467,9	1.217,9
Autres Crédits de trésorerie	1.326,8	1.545,7	3.465,6	5.108,5
TOTAL	6.857,5	11.082,2	16.344,3	21.546,3

RESSOURCES

Dépôts à vue	7.859,7	7.321,8	11.731,1	15.812,1
Dépôts à terme & Bons de caisse	2.192,0	2.421,9	4.282,8	4.483,5
Carnets de dépôts	485,5	470,5	660,7	697,4
TOTAL	10.537,2	10.214,2	16.674,6	20.993,0

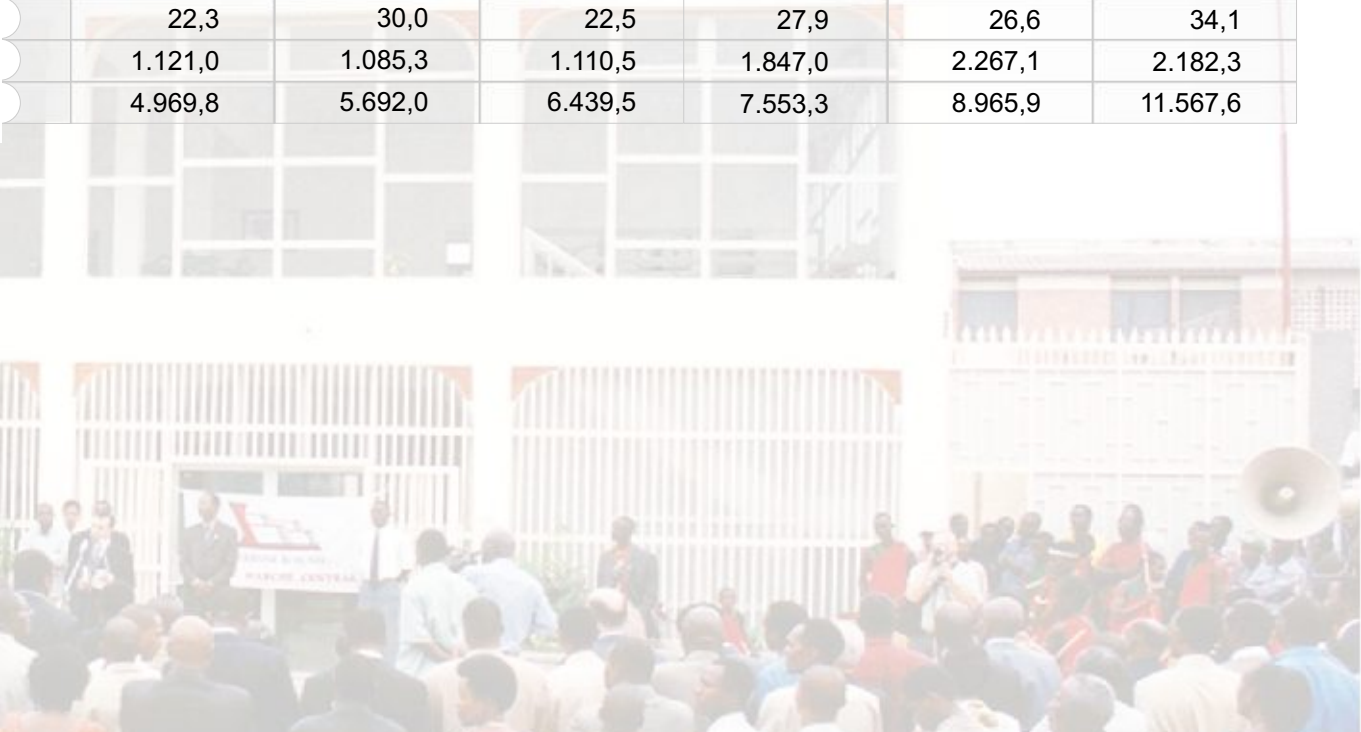
Marge (Ress-Emplois)	3.679,7	-868,0	330,3	-553,3
Crédits du Secteur Financier	58.879,5	71.323,6	89.445,4	122.651,0
Part IBB (%)	11,6	15,5	18,3	17,6
Crédits du secteur bancaire	40.786,8	55.295,5	72.073,7	102.190,9
Part IBB (%)	16,8	20,0	22,7	21,1
Résultat net	925,4	871,1	973,9	1.329,8
Fonds Propres	2.027,0	2.568,0	3.211,9	4.211,8

	2001	2002	2003	2004	2005	2006
--	------	------	------	------	------	------

	17.755,4	20.138,7	25.083,9	29.026,0	32.976,8	41.224,0
	826,9	5.090,4	2.374,2	3.001,4	1.086,3	10.950,0
	6.388,3	10.679,5	8.658,8	13.069,4	9.988,4	10.361,9
	24.970,6	35.908,6	36.116,9	45.096,8	44.051,5	62.535,9

	19.039,9	30.560,2	36.960,9	49.573,1	46.254,8	64.964,7
	4.911,6	9.682,8	10.697,8	13.300,3	12.989,4	23.998,0
	762,6	1.039,4	1.311,6	1.545,2	2.201,2	2.569,4
	24.714,1	41.282,4	48.970,3	64.418,6	61.445,4	91.532,1

	-256,5	5.373,8	12.853,4	19.321,8	17.393,9	28.996,2
	137.177,0	169.050,4	180.703,6	180.259,7	181.142,3	203.806,3
	18,2	21,2	20,0	25,0	24,3	30,7
	112.134,4	139.662,5	160.827,6	161.742,2	165.376,1	183.618,6
	22,3	30,0	22,5	27,9	26,6	34,1
	1.121,0	1.085,3	1.110,5	1.847,0	2.267,1	2.182,3
	4.969,8	5.692,0	6.439,5	7.553,3	8.965,9	11.567,6



En 2006, la Banque a confirmé les très bonnes performances commerciales et financières déjà enregistrées en 2005 et 2004.

En effet, et pour la deuxième année consécutive, les résultats de la Banque ont dépassé le cap des deux milliards de francs Burundi, en s'établissant à 2.182,3 MF.

Intervenant dans un environnement marqué par une croissance encore insuffisante et peu équilibrée, ces résultats, quoiqu' en léger retrait par rapport à l'exercice 2005 (-3,7%), sont incontestablement de bons résultats.

L'exercice 2006 s'est en effet déroulé dans une conjoncture économique contrastée.

D'une part, le notable recouvrement de sécurité n'a pas eu un impact immédiat sur la production , en raison d'une sévère sécheresse qui a frappé la quasi totalité du territoire national, entravant doublement la production agricole, essentiellement vivrière, et la production industrielle, du fait du manque d'énergie consécutif à la baisse du niveau des réserves hydrauliques des barrages de Rwegura et de Mugere.

D'autre part, néanmoins, la très forte production de café, dont les recettes à l'exportation ont partiellement contrebalancé les retards dans les décaissements de l'aide extérieure, et la vigueur continue du secteur des services ont permis de maintenir la croissance du PNB aux alentours des 5%.

Dans ce contexte économique qu'on ne peut qualifier de satisfaisant, par ailleurs riche en mutations réglementaires et légales, la qualité et la solidité des performances de

la Banque témoignent de notre capacité de résistance à un environnement toujours peu favorable.

La cohérence constante entre nos valeurs, notre organisation et notre capacité à innover et à agir de même que l'implication des collaborateurs de la Banque qui, présents sur la quasi totalité du territoire national, aux côtés de nos clients, s'attachent à construire avec eux une relation de partenariat confiante et pérenne, sont les principaux facteurs explicatifs de cette solidité des performances.

Et donnent ainsi la preuve que la compétence des salariés, toujours mieux formés pour répondre aux exigences de la clientèle, et l'innovation, nécessaire pour offrir aux clients des produits et des services adaptés, demeurent les socles indispensables pour assurer la croissance de notre Banque.

Forte de ces très bonnes performances financières, la Banque a poursuivi l'élargissement de son réseau de distribution par l'implantation d'un nouveau guichet bancaire de plein exercice à Ngagara-Kamenge et par la mise en chantier d'une nouvelle entité au Nouveau Quartier Industriel destinée à accompagner nos clients de Ruvumera en déménagement.

Cet accompagnement relationnel, dont nous entendons faire l'axe majeur de notre démarche commerciale en 2007, s'inscrit dans notre triple option de banque de proximité : proximité géographique, par le maillage du territoire ; proximité de situation, afin d'être proche lorsque le client a un projet ; et proximité de décision.



Georges COUCOULIS, Président du Conseil d'Administration :

“... la compétence des salariés, toujours mieux formés pour répondre aux exigences de la clientèle, et l'innovation, nécessaire pour offrir aux clients des produits et des services adaptés, demeurent les socles indispensables pour assurer la croissance de notre Banque.”

Ainsi proche de ses clients, à la fois par la densité de son réseau et par sa forte capacité d'écoute des différents segments de clientèle, la Banque aborde l'année 2007 avec la volonté renouvelée de garder un positionnement de premier choix sur le marché bancaire burundais.

Une volonté soutenue par la consistance de nos performances financières, par la qualité de notre organisation opérationnelle et par les très bonnes perspectives économiques de l'année qui démarre.

En effet, alors que le pays vient de réussir son entrée dans la Communauté Est-Africaine, et peut de la sorte escompter un plus grand accès aux marchés de cette communauté qui aidera à dynamiser notre secteur privé, les pourparlers avec les bailleurs de fonds se sont intensifiés ces derniers mois aux fins du déblocage des appuis budgétaires en retard de décaissement et une conférence des donateurs est prévue pour le mois de mai 2007, pour identifier les financements externes disponibles en vue d'appuyer les objectifs du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté.

Tous ces processus sont de bonne augure pour l'économie nationale en 2007 pour autant que l'on s'adapte aux réformes macroéconomiques et institutionnelles qui ne manqueront pas de les accompagner.

Le système financier pourrait ainsi continuer à évoluer dans un environnement réglementaire resserré, que ce soit en matière de politique monétaire, de crédit ou de change et devra sans cesse s'adapter à de nouveaux instruments de politique monétaire et institutionnelle.

Plus qu'à l'accoutumée, la Banque devra donc renforcer ses mécanismes de veille de manière à anticiper sur les tendances et les événements, et ainsi saisir toutes les opportunités de croissance et d'amélioration de ses résultats.

Tel est le défi au partage duquel j'invite l'ensemble du corps social de l'Interbank Burundi, pour des résultats encore améliorés en 2007.

Georges COUCOULIS.





Tableaux Méthode NDAYIHEKE
Collection INTERBANK BURUNDI



Callixte MUTABAZI, Administrateur Directeur Général :

“... la Banque est déterminée à poursuivre ses efforts d'adaptation et de remise en cause permanente en vue de nourrir le changement dans son organisation, qui plus que jamais devra rester tournée vers le client, et dans ses dispositifs commerciaux.”

Lors de notre message clôturant l'exercice 2005 nous annonçons un environnement 2006 de plus en plus propice aux affaires, marqué notamment par une reprise plus manifeste de la coopération financière internationale, dans une conjoncture de politique monétaire et de change resserrée.

De fait, quoique contrariée par une sévère sécheresse qui a touché une importante partie du pays, pénalisant ainsi la production agricole, surtout vivrière, et la production industrielle, en raison du manque d'énergie consécutif, notamment, à la baisse du niveau des réserves hydrauliques des barrages de Rwegura et de Mugere, la croissance du produit national brut s'est établie à près de 5%. L'inflation mesurée par l'indice des prix à la consommation a été quant à elle limitée à près de 7% de novembre 2005 à novembre 2006.

Ces performances économiques sont largement dues à la très forte production caféière, à la vigueur continue du secteur des services, aux importants apports de l'aide extérieure mais aussi au maintien par la Banque Centrale de la conduite d'une politique monétaire et de change axée sur le maintien des grands équilibres macroéconomiques.

Dans ce dernier domaine, la Banque de la République du Burundi a en effet mené une politique de resserrement monétaire axée sur le contrôle de la monnaie de réserve et le strict encadrement du crédit à l'économie et à l'Etat.

Ainsi, dans le domaine du change, en même temps qu'elle poursuivait la libéralisation

du régime de change par la suppression des Dernières limites sur le change et l'assouplissement continu du fonctionnement du Marché des Enchères de Devises, la Banque Centrale a ajusté son offre sur le marché en ralentissant la vente de devises et a institué des réserves obligatoires de 7% sur les comptes en devises.

Pour ce qui est de la politique du crédit, pendant que d'un côté le Gouvernement montrait une volonté de relancer le crédit en réduisant le coût de l'intermédiation financière, par la suppression de la taxe de 7% sur les transactions bancaires, d'un autre côté, la Banque Centrale relevait le niveau des réserves obligatoires dont le coefficient passait de 5 à 7% et réduisait leur taux de rémunération de 5 à 4%.

En définitive, ces actions de gestion de la liquidité et des réserves de change ont permis une croissance modérée de la masse monétaire découlant de la forte baisse des réserves de change nettes et de la faible hausse du crédit à l'économie.

Dans cet environnement marqué par une croissance encore insuffisante, la Banque a poursuivi son pilotage de proximité, en portant des efforts particuliers à l'optimisation du portefeuille crédits, à la rationalisation de l'organisation fonctionnelle et opérationnelle et au renforcement de son dispositif commercial.

Les résultats de ces efforts sont assurément appréciables, le bénéfice net de la Banque dépassant pour la deuxième année consécutive le cap des deux milliards de francs Burundi, en s'établissant à 2.182,3 MF.

Ces performances maintenues sont positives au regard de l'environnement général et attestent d'un savoir-faire fondé sur le professionnalisme dans les métiers de banque et sur les implantations de proximité.

Optimisation du Portefeuille Crédits

Au cours de l'exercice 2005, l'implication et la mobilisation des chargés de relations avaient été fortement sollicitées, dans le double objectif d'amélioration de la performance du portefeuille et de redéfinition de la gestion du risque relativement aux méthodes et aux outils.

Pour l'exercice 2006, en prolongement de cette réflexion sur la problématique du risque de crédit, la Banque a encore une fois engagé ses chargés de relations à une rentabilisation optimale du portefeuille de chacun par un encadrement quadri-dimensionnel :

- Suivi de l'activité du compte par un reporting quotidien des mouvements en compte et une analyse mensuelle des comptes sans mouvements créditeurs significatifs ;
- Monitoring quasi quotidien des plus gros engagements ;
- Révision intégrale des fardes garanties, et
- Mesure de la performance du portefeuille d'activités par chargé de relations.

L'objectif de la Banque, par cette démarche, étant d'inculquer à ses collaborateurs la pratique de la gestion

préventive des incidents et de la mesure de la capacité contributive de chacun à la réalisation des objectifs globaux de résultats.

Considérant par ailleurs la poursuite de l'amélioration du contexte macroéconomique global, notamment la baisse significative du niveau d'inflation, la Banque a encore une fois réduit ses taux débiteurs en février 2006, son coût du loyer de l'argent étant maintenant un des moins élevés de la place.

Rationalisation de l'Organisation Fonctionnelle et Opérationnelle

La démarche conduite avec les commerciaux s'inscrit dans une réflexion globale destinée à nourrir le changement et qui s'est articulée en 2006 autour de valeurs managériales visant à mobiliser l'ensemble de l'encadrement et impulser une nouvelle dynamique à toute l'entreprise au travers de quatre lignes directrices : maîtriser, conquérir, agir et progresser.

C'est dans le cadre de la parfaite maîtrise de l'organisation fonctionnelle et opérationnelle de l'ensemble de la Banque, que les traditionnelles sessions dominicales d'échanges ont été intensifiées en 2006 à l'intention principalement des chargés de relations et des responsables de guichets, des personnels de visa, d'accueil et des caisses; les thèmes de discussions ont porté sur les aspects de l'organisation au service de la relation clientèle et sur l'examen de tous les volets de mise en place et de suivi des crédits et de leurs garanties.

L'objectif ultime de ces rencontres étant de sensibiliser nos collaborateurs sur l'impérieuse nécessité de mettre en œuvre au quotidien la volonté de proximité de la Banque avec l'ensemble de ses clients : au niveau de l'accueil aux guichets et aux caisses, au cours des entretiens crédits et dans l'écoute à réserver à nos relations.

Nous croyons en effet que c'est en plaçant ainsi le client au cœur de notre organisation que nous donnons tout son sens et toute sa force à la relation bancaire.

C'est dans cette constante préoccupation, dans le but de rehausser le niveau de qualité des prestations, que les caisses retraits et versements de l'Agence Place de l'Indépendance ont été réaménagées de façon à les rendre plus fonctionnelles et plus conviviales, à l'instar des autres installations de l'ensemble du réseau.

Renforcement du Dispositif Commercial

Ce faisant, la Banque inscrivait naturellement son action dans l'optique de développement des infrastructures et d'adaptation des services mis à la disposition des clients, à l'objectif d'excellence opérationnelle et d'amélioration du service à la clientèle, de longue date fer de lance de son dispositif commercial.

L'Interbank Burundi place en effet l'agence de proximité au cœur de la relation client ; opérations, services, conseils : tout ce qui vous concerne, vous et vos comptes, est

réuni en un même lieu, dans votre agence, près de chez vous et sous la responsabilité des mêmes interlocuteurs.

Dans le cadre du renforcement de ce dispositif, l'extension et la modernisation du réseau de distribution se sont poursuivies en 2006 par l'implantation d'un nouveau point de vente à Ngagara-Kamenge, un guichet bancaire de plein exercice, et par la mise en chantier d'une nouvelle entité au Nouveau Quartier Industriel destinée à accompagner nos clients du Marché de Ruvumera en déménagement.

La capacité de distribution ainsi mise en place, marquée par le déploiement soutenu du réseau d'agences et guichets, positionne l'Interbank Burundi comme banque disponible et proche de ses clients.

Dans le même temps, s'appuyant sur cet important dispositif commercial, la banque a déployé ses équipes commerciales en direction des clients déposants pour des contacts de fidélisation et a initié une nouvelle approche de la clientèle du guichet Brarudi destinée à conforter notre dominante position sur ce segment de clientèle.

Enfin, en vue de dynamiser les postes de travail spécifiques aux clients des agences de l'intérieur du pays mis en place dans certaines entités de Bujumbura, la Banque a par ailleurs développé à leur intention un service personnalisé qui tient compte de leurs attentes en termes d'impératifs de temps et de sécurité.



**COMITE DE DIRECTION
ELARGI AUX RESPONSABLES
DE SERVICES**

De gauche à droite :

- Gérard Bugeguze (*Administration*)
- Salvator Ngezendore (*Administration des Agences*)
- Tite Tuzinde (*Audit interne*)
- Vénérand Ngendakumana (*Clientèle*)
- Joseph Hicuburundi (*Audit Interne*)
- Sylvère Bankimbaga (*Crédit*)
- Edouard Kywala (*Attaché de Direction, membre du Comité de Direction*)
 - | *Administration*
 - | *Clientèle*
 - | *Trésorerie*
- Callixte Mutabazi (*Administrateur Directeur Général, Président du Comité de Direction*)
 - | *Direction Globale de la Banque*
 - | *Audit Interne*
 - | *Etudes et stratégies*
 - | *Administration et Gestion des Agences*
- Eugène Rutazibwa (*Directeur Commercial, Membre du Comité de Direction*)
 - | *Crédit*
 - | *Service étranger*
 - | *Service juridique*
- Odette Inamuco (*Service étranger*)
- Samson Ninteretse (*Etudes et stratégies*)

PERSPECTIVES

Pour l'exercice qui s'achève, la Banque s'était donné pour objectif de renforcer la connaissance et la compréhension de ses clients pour leur délivrer des conseils avisés et des solutions performantes, renforcer la maîtrise de son environnement et le suivi-encadrement de ses portefeuilles.

Dans cette optique, la Banque a continué à anticiper et à développer de nouveaux projets en phase avec les attentes de la clientèle en même temps qu'elle s'attachait à combiner harmonieusement un taux de croissance parmi les plus élevés du secteur et une efficacité opérationnelle toujours excellente.

Maîtriser, anticiper et développer pour progresser resteront les maîtres-mots pour l'exercice 2007.

Anticipation et développement constant de nouvelles idées et de nouveaux projets, qui signifient en définitive notre capacité à maîtriser l'environnement, à agir, à innover et à progresser, comme principaux outils à même de nous aider à mettre à profit les évolutions à venir dans l'industrie bancaire burundaise, qui, à l'instar des autres secteurs de l'économie nationale, devra s'adapter à l'ouverture à la Communauté Est-Africaine.

Tout faire pour que l'avenir se réalise sera donc notre combat de tous les instants et il nécessitera bien plus que cet engagement à l'action ; aussi la Banque est-elle déterminée à poursuivre ses efforts d'adaptation et de remise en cause permanente en vue de nourrir le changement dans son organisation, qui plus que jamais devra rester tournée vers le client, et dans ses dispositifs commerciaux.

A cet effet, la Banque place naturellement l'innovation au cœur de sa stratégie : produits et services innovants, crédits sur mesure, conquête ou création de nouvelles niches et élaboration de nouveaux projets.

La compétence, le professionnalisme et la réactivité dont ont fait preuve nos équipes tout au long de l'exercice écoulé nous donnent tous les atouts pour assurer la réalisation de tous ces objectifs stratégiques de la Banque.

Callixte MUTABAZI.

EVOLUTION DES ACTIVITES

L'exercice clos le 31 décembre 2006 s'est déroulé dans une conjoncture économique beaucoup plus favorable que celle de l'exercice précédent : après un second semestre 2005 qui s'est clôturé sur un affaïssement des rythmes d'activité, la croissance est répartie en 2006, faisant ainsi preuve d'une bonne résistance à un environnement global tendu.

Ainsi, en dépit d'une grave sécheresse qui a touché l'ensemble du pays et la chute de la production alimentaire et industrielle qui s'en est suivie, la croissance économique réelle s'est établie à près de 5%, la forte production de café, la vigueur continue du secteur des services et la reprise effective de la coopération financière internationale ayant favorablement contrebalancé les mauvaises performances des secteurs primaire et secondaire.

L'inflation quant à elle a baissé pour s'établir à 7,6% en rythme annuel contre près de 11% fin 2005 suite notamment à une décélération de la croissance de la masse monétaire permise par la conduite d'une politique monétaire axée sur le contrôle de la monnaie de réserve et du crédit à l'Etat.

Politique monétaire qui s'est traduite pour les banques, d'un côté, par le ralentissement de la vente de devises dans le cadre du Marché des Enchères de devises et par l'instauration de réserves obligatoires sur les comptes en devises, et, de l'autre, par le resserrement de la politique du crédit via le relèvement du niveau des réserves obligatoires sur les dépôts de la clientèle.

Tout au long de l'exercice, la Banque a

conduit des actions d'adaptation à ce contexte de croissance économique encore insuffisante et déséquilibrée, les articulant autour de la rentabilisation optimale du portefeuille crédits, du renforcement de la relation client, à travers une organisation en phase avec les attentes de la clientèle, et de l'efficacité de son dispositif commercial.

S'agissant précisément de ce dernier, pour répondre aux attentes de la clientèle en matière d'accueil, de disposition et d'aménagement des locaux et postes de travail, les caisses de l'Agence Place de l'Indépendance ont été réaménagées de façon plus fonctionnelle et plus conviviale, à l'instar des autres installations de l'ensemble du réseau.

Parallèlement à ces actions d'adaptation, la Banque a poursuivi l'étoffement de son réseau de distribution par l'implantation d'un nouveau guichet bancaire de plein exercice à Ngagara-Kamenge et par la mise en chantier d'une autre entité au Nouveau Quartier Industriel dont la finalité est d'accompagner nos clients du Marché de Ruvumera qui y déménagent.

En définitive ces actions ont permis à la Banque de clôturer l'exercice 2006 sur un résultat net du même ordre de grandeur que celui de l'exercice précédent, ce qui, dans les circonstances environnementales et réglementaires présentes, doit être considéré comme tout à fait satisfaisant.

De même, les très bonnes performances commerciales que traduit la vigoureuse évolution des ressources et des emplois clientèle sont rassurantes quant à la qualité de notre organisation opérationnelle et à l'efficacité de notre dispositif commercial.



Georges Coucoulis
Président



Callixte Mutabazi
Administrateur
Directeur Général



Marguerite Rumbete
Administrateur



Abbé Gabriel Baziruwisabiye
Administrateur



Bonaventure Nicimpaye
Administrateur



Bertrand Vidal Rebattu
Administrateur



Arturo Costa
Administrateur

POLITIQUE DES RESSOURCES

En raison notamment de la forte production caféière, de l'accroissement des réserves de change et de la vigueur du secteur des services, la liquidité des banques est demeurée importante toute l'année de sorte que la Banque Centrale a fait appel à des reprises de liquidité pour l'éponger.

Profitant de son positionnement sur le marché, la banque en a récolté une large portion, au gré de ses besoins en emplois.

Ainsi les ressources de la clientèle ont connu une évolution très significative s'établissant à 91.532,1 M, contre seulement 61.445,4 M douze mois plus tôt.

Ces bonnes performances sont aussi bien entendu dues à l'élargissement continu de notre réseau de distribution qui s'est notamment enrichi d'une nouvelle unité au nord de la capitale, à la jonction des communes urbaines de Ngagara et Kamenge.

GESTION DES RISQUES DE CREDITS

La politique de gestion des risques de crédits s'est inscrite dans le contexte général de redressement économique induit par une forte production de café et d'importants apports extérieurs consécutifs à la reprise effective de la coopération financière internationale et par une libéralisation plus poussée du change.

La Banque a ainsi trouvé l'opportunité d'une utilisation optimale de ses ressources en prenant une part prépondérante dans le financement de la campagne café 2006/2007, dont elle est d'ailleurs devenue

chef de file, et a accru ses concours de trésorerie à ses clients importateurs occupés à reconstituer leurs stocks.

Administration des crédits

L'administration du crédit repose sur les principaux axes de la politique des risques de la Banque.

Dans ses grandes lignes, cette politique de risques définit pour chaque exercice :

- La stratégie de développement commercial et les objectifs poursuivis notamment sur la nature, la qualité et le volume des crédits ;
- Les limites d'engagement par client et par agence.

De même, en début de chaque année, le Comité des Crédits se fixe des objectifs de recouvrement et de suivi des créances non performantes.

Encours des Crédits

La notable reprise économique et la hausse de la production caféière ont eu un effet expansif sur les encours de crédits.

Ils apparaissent ainsi en augmentation de 18.484,4M rapportés à ceux de l'exercice précédent, soit une croissance de 42,0%.

Cette évolution des encours de crédits a rencontré par ailleurs le souci de la Banque de diversifier le réemploi de ses ressources dans d'autres produits d'investissement, notamment dans le financement de la campagne café, qui, pour la première fois s'est opéré sans l'aval de l'Etat, obligeant le consortium bancaire, dont l'Interbank était chef de file, à mettre en place ses propres mécanismes de garantie.

SERVICES

International Banking

L'environnement réglementaire assoupli en matière de change et de fonctionnement des bureaux de change a continué à soutenir l'activité à l'International Banking.

Ainsi, en dépit d'une légère appréciation du BIF en fin de quatrième trimestre, qui s'est traduite par de significatives pertes de change, les commissions et revenus sur opérations avec l'étranger sont demeurés importants et ont représenté 76,3% de l'ensemble des commissions et revenus divers.

Il est à noter enfin que, depuis février 2005, la Banque est affiliée au réseau de transfert rapide d'argent Western Union, deux ans après son affiliation aux réseaux Visa et EuroCard / MasterCard, et que les commissions sur opérations Western Union ont progressé de 66%.

Opérations de Guichet

Les opérations de collette en 2006 se sont effectuées sur vingt-et-un guichets au lieu de dix-neuf en 2005, les flux de trésorerie devenant ainsi toujours plus importants.

Pour l'exercice 2006, les versements et transferts effectués à la Banque Centrale ont totalisé 135.575,9M contre 105.918,7M en 2005 pendant que la collecte journalière atteignait une pointe de 2.127,6M.

Opérations Inter Agences

En 2006, la Banque a élargi son réseau par une vingt-et-unième implantation commerciale : un Guichet bancaire de plein

exercice à Ngagara-Kamenge.

Du fait de l'élargissement continu du réseau, les échanges inter- agences se sont fortement densifiés, les flux entre Bujumbura et l'intérieur du pays s'établissant à 158.242,1M contre 105.350,8M en 2005.

RENTABILITE DES OPERATIONS

Malgré la poursuite de l'assainissement du portefeuille compromis par le provisionnement intégral des encours sans mouvements significatifs, la préservation de la marge d'intermédiation clientèle, la bonne tenue de l'activité à l'International Banking et une maîtrise réussie des frais généraux ont permis le maintien du résultat à son niveau de 2005, à 2.182,3 M, contre 2.267,1 M une année auparavant.

BILAN SOCIAL

PERSONNEL

Gestion des Ressources Humaines

La politique des ressources humaines de l'Interbank Burundi s'inscrit dans une logique de gestion prospective des compétences et conjugue plusieurs principes fondamentaux : attirer, intégrer, fidéliser.

Cette politique passe par l'attention portée aux personnes, à leur formation et à leur employabilité.

Elle passe aussi par une politique de recrutement active, qui permet à la Banque d'assurer la relève des collaborateurs et le renouvellement des compétences, et le renforcement de l'accompagnement des mobilités internes au sein du réseau et de la

communication sur les métiers de la Banque.

Avec 11 recrutements en 2006, contre 59 en 2005, l'Interbank Burundi a continué à être le principal pourvoyeur d'emplois dans le secteur; l'essentiel de ces recrutements s'est fait au bénéfice du réseau des agences.

L'exercice 2006 a par ailleurs enregistré 61 promotions touchant essentiellement les échelons intermédiaires : les chefs de bureaux, les agents principaux et les agents auxiliaires.

Formation

L'Interbank Burundi a une forte tradition d'investissement dans la formation de ses salariés, s'efforçant de mettre en œuvre une politique de développement de leurs compétences et d'optimisation de leurs capacités professionnelles.

C'est le sens qu'il faut donner aux nombreuses sessions dominicales d'échanges organisées tout au long de l'année à l'intention des responsables des guichets, des chargés de relations, des personnels de visa, d'accueil et des caisses.



C'est également dans ce cadre qu'il faut placer l'organisation d'un séminaire en interne sur « Le Management des Hommes dans la Banque » à l'intention de la Direction, des responsables de services et

des directeurs d'agences et guichets.

Principalement centré sur la pratique du leadership au quotidien et étalé sur trois jours pleins, ce séminaire a été animé par le cabinet de formation « Finances sans Frontières » basé à Paris, en France.

Epanouissement Humain

A l'instar des exercices écoulés, l'amélioration du cadre de vie de ses collaborateurs est restée au cœur des préoccupations de l'Interbank Burundi.

Ainsi, pour l'exercice 2006, pour tenir compte de l'évolution générale du coût de la vie, la Banque a mis en place deux autres types d'indemnités, à savoir l'indemnité d'éloignement et l'indemnité complémentaire spéciale, qui ont eu un fort impact sur la qualité de vie de nos salariés.

Dans le même temps les contributions au Fonds de Pension Complémentaire étaient portées à 34% du salaire de base mensuel en plus du pécule de 5% de bénéfice net alloué annuellement par la Banque. Rappelons que ce Fonds détient près de 10% du capital de la Banque et qu'à ce titre un dividende substantiel lui est versé à la fin de chaque exercice, renforçant d'autant sa surface financière.

Toujours soucieuse d'instaurer un climat social serein, propice à une meilleure productivité, la Banque a maintenu un dialogue nourri avec le comité d'entreprise en l'associant activement à la gestion de l'établissement par une information continue et pertinente et à l'analyse régulière des défis sociaux de la vie de la Banque.

LA BANQUE DANS SON ENVIRONNEMENT

Consciente du rôle que lui confère son positionnement dans le paysage bancaire burundais, particulièrement son ancrage national, la Banque a depuis longtemps opté de s'impliquer dans la vie des collectivités et des communautés parmi lesquelles elle travaille, vit et évolue.

A cet effet elle concentre son action dans quatre domaines d'intervention: la solidarité, la promotion de l'art et de la culture, le sport et la formation.

En matière de solidarité, l'Interbank Burundi est comme à l'accoutumée restée attentive aux besoins des plus vulnérables et des groupes les plus nécessiteux, particulièrement les personnes vivant avec le VIH/SIDA et les sinistrés de la crise et de la sécheresse, leur apportant soutien financier et aides multiformes pour les aider à mener à bien leurs projets de vie.

De la même manière, elle a continué à appuyer les collectivités locales et les associations d'entraide ou de développement dans leurs efforts d'autopromotion visant notamment la construction d'infrastructures de base comme les écoles ou les centres de santé.

Au registre artistique, la Banque a poursuivi l'enrichissement de sa collection D'œuvres d'art par l'acquisition de diverses sculptures en bois d'artistes burundais.

Dans le domaine du sport, l'Interbank Burundi a poursuivi les partenariats noués depuis plusieurs années avec les grands challenges de golf, de tennis et d'athlétisme et a étendu son soutien aux clubs de tennis de l'intérieur du pays comme à Gitega et à Muyinga. Elle témoigne ainsi de son engagement aux côtés de ceux qui portent avec enthousiasme ses propres valeurs de dynamisme, ténacité, compétence et performance.

Quant à la formation, de jeunes stagiaires en fin de scolarité ont continué à rejoindre la Banque pour éprouver leurs capacités d'employabilité et pour l'encadrement de leurs travaux de fin d'études.

Au même chapitre de la formation, l'Interbank Burundi a maintenu son intervention pour la troisième année consécutive en faveur du Challenge Universitaire, concours organisé annuellement par le Rotary Club de Bujumbura, programme qui permet aux trois premiers lauréats de bénéficier du financement de leurs études pour trois années d'affilée.



*Réserve naturelle de Kigwena
(Image Calendrier IBB 2007)*

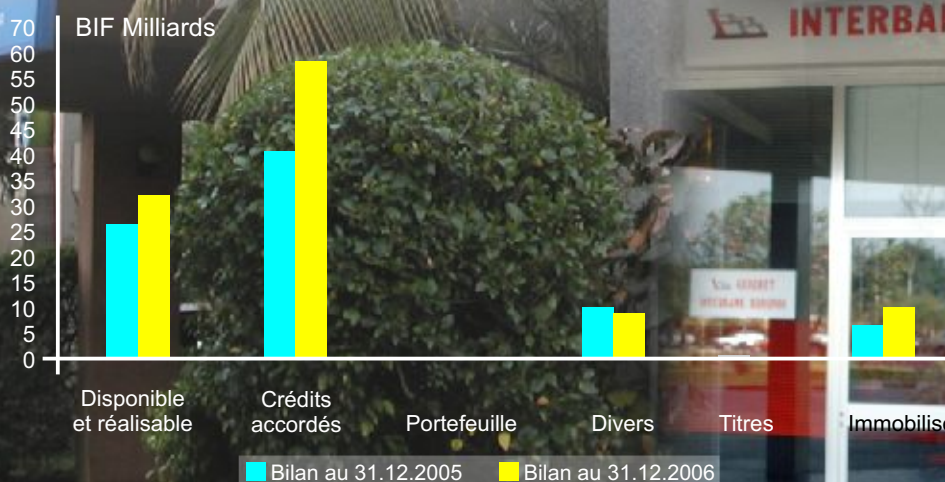


**BILANS ET COMPTES
DE PERTES ET PROFITS
2005 - 2006**

Bilan au 31.12.2006 comparé au 31.12.2005 (BIF)

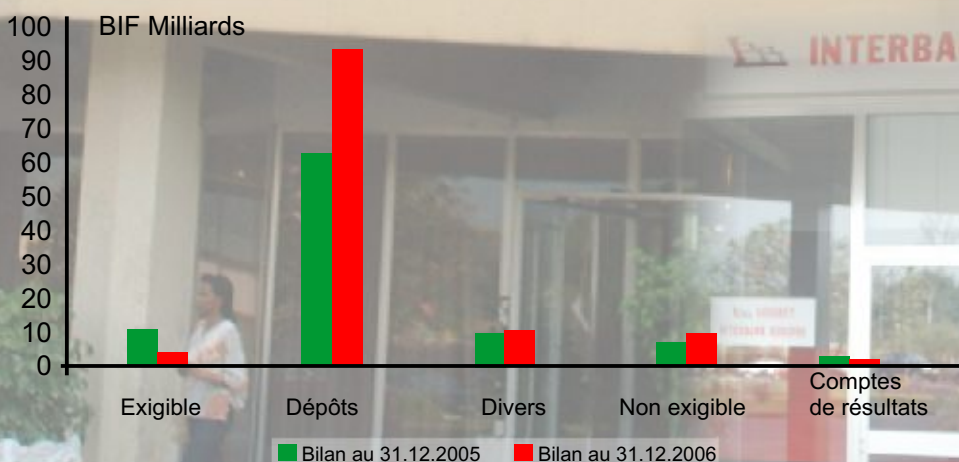
ACTIF	31.12.2005	31.12.2006
1. Disponible et réalisable	28.427.991.241	34.618.067.956
• Caisse-BRB-CCP	11.142.478.628	17.541.993.152
• Banque	16.879.268.622	16.566.198.074
• Prêts au jour le jour	0	0
• Autres valeurs à recevoir à CT	406.243.991	509.876.730
2. Crédits accordés	44.051.474.064	62.535.922.508
• Débiteurs en comptes courants	32.976.805.725	41.224.030.281
• Crédits café	1.086.283.429	8.525.159.120
• Crédits campagne Riz	323.584.617	355.245.711
• Effets et promesses	9.664.800.293	12.431.487.396
3. Portefeuille	0	48.000.000
• Certificat du trésor	0	48.000.000
4. Divers	10.910.312.202	9.255.447.711
5. Titres	461.283.680	88.303.680
• Participations	461.283.680	88.303.680
6. Immobilisé	6.935.916.551	10.841.212.988
• Terrain	183.891.024	183.891.024
• Immeubles	4.665.378.562	8.115.496.674
• Matériel et mobilier	1.995.909.877	2.467.883.842
• Aménagements et Installations	90.737.088	73.941.448
TOTAL	90.786.977.738	117.386.954.843

BIF Milliards



Bilan au 31.12.2006 comparé au 31.12.2005 (BIF)

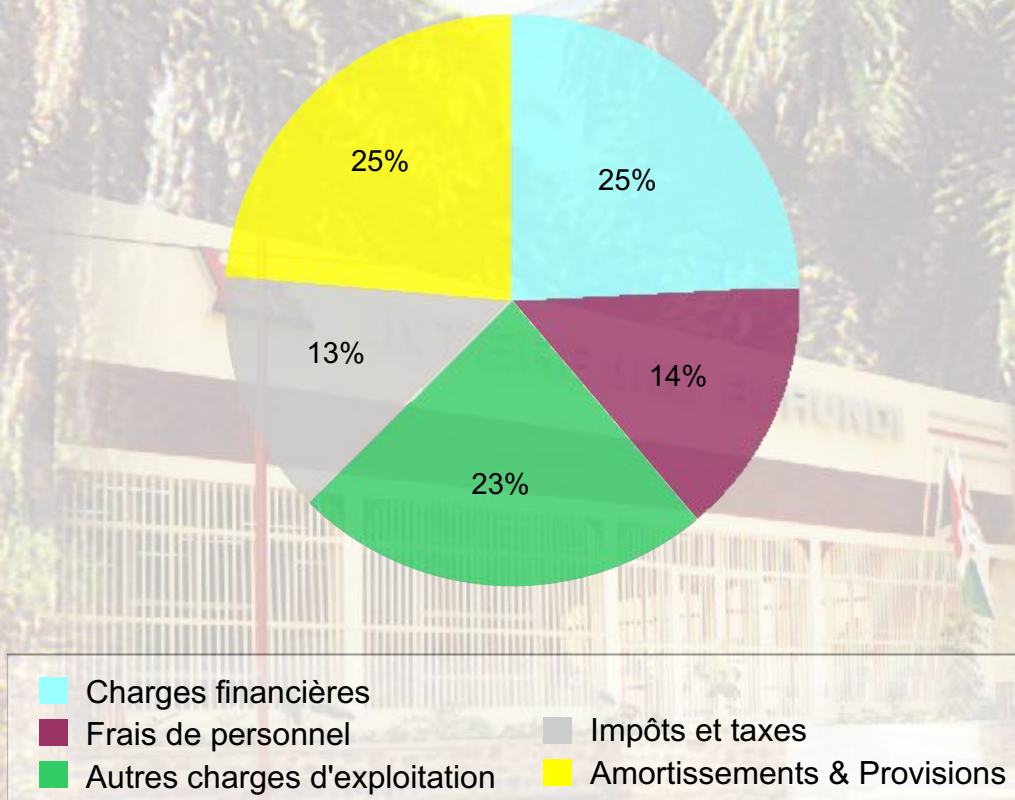
PASSIF	31.12.2005	31.12.2006
1. Exigible	10.612.714.581	3.836.725.906
. Créanciers privilégiés	1.876.625.566	1.798.027.101
. Banques et Instit. Financ.	8.223.868.244	1.623.870.537
. Emprunt de liquid sur appel d'offres	0	0
. Autres valeurs à payer à CT	512.220.771	414.828.268
2. Dépôts	61.445.443.181	91.532.095.762
. A vue	46.254.787.653	64.964.704.930
. A terme	12.053.443.221	23.132.003.140
. Carnets de dépôts	2.201.212.307	2.569.387.692
. Bon de caisse	936.000.000	866.000.000
3. Divers	9.762.891.050	10.450.497.020
4. Non Exigible	6.698.000.000	9.385.146.577
. Capital libéré	1.320.000.000	1.320.000.000
. Réserve légale	132.000.000	132.000.000
. Réserves de réévaluation	0	1.325.566.918
. Capitaux et réserves à affect	0	357.579.659
. Réserve disponible	296.000.000	296.000.000
. Provision générale pr risques	4.950.000.000	5.954.000.000
5. Comptes de résultats	2.267.928.926	2.182.489.578
. Bénéfice reporté	871.793	223.044
. Bénéfice Net d'Impôts	2.267.057.133	2.182.266.534
TOTAL	90.786.977.738	117.386.954.843



Compte de Pertes et Profits au 31.12.2006

DEBIT	31.12.2005	31.12.2006
1. Charges financières	2.265.098.835	3.213.606.101
2. Frais de personnel	1.545.563.982	1.849.098.927
3. Autres charges d'exploitation	2.625.868.754	3.008.803.071
4. Impôts et taxes	1.699.750.229	1.728.947.475
5. Amortissements & Provisions	2.882.827.938	3.228.485.111
6. Bénéfice net d'impôts	2.267.057.133	2.182.266.534
TOTAL	13.286.166.871	15.211.207.219

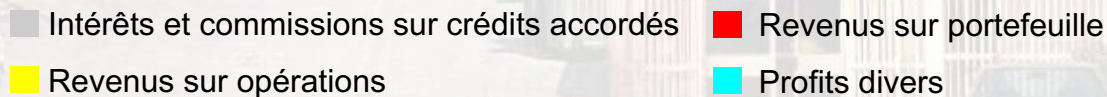
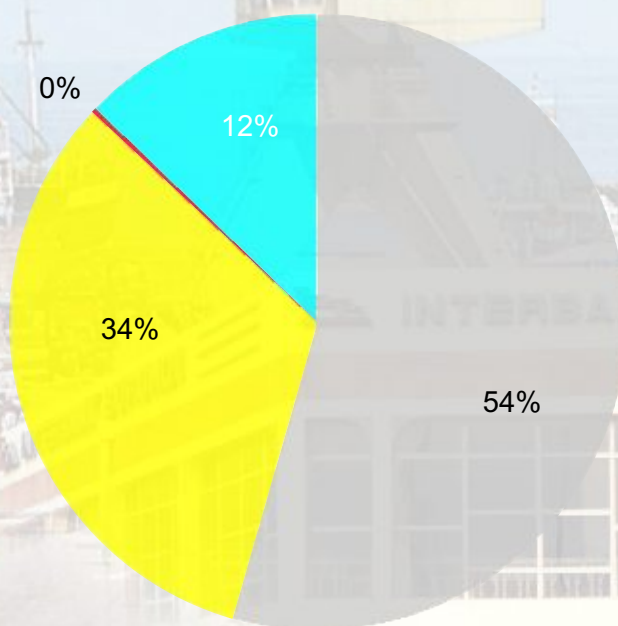
VENTILATION DES CHARGES 2006 PAR CATEGORIE



Compte de Pertes et Profits au 31.12.2005

CREDIT	31.12.2005	31.12.2006
1. Intérêts et commissions sur crédits accordés	7.555.356.226	8.182.451.637
2. Revenus sur opérations	4.476.527.198	5.098.099.742
3. Revenus sur portefeuille	21.280.343	44.768.626
4. Profits divers	1.223.003.104	1.885.887.214
TOTAL	13.286.166.871	15.211.207.219

VENTILATION DES PRODUITS 2006 PAR CATEGORIE



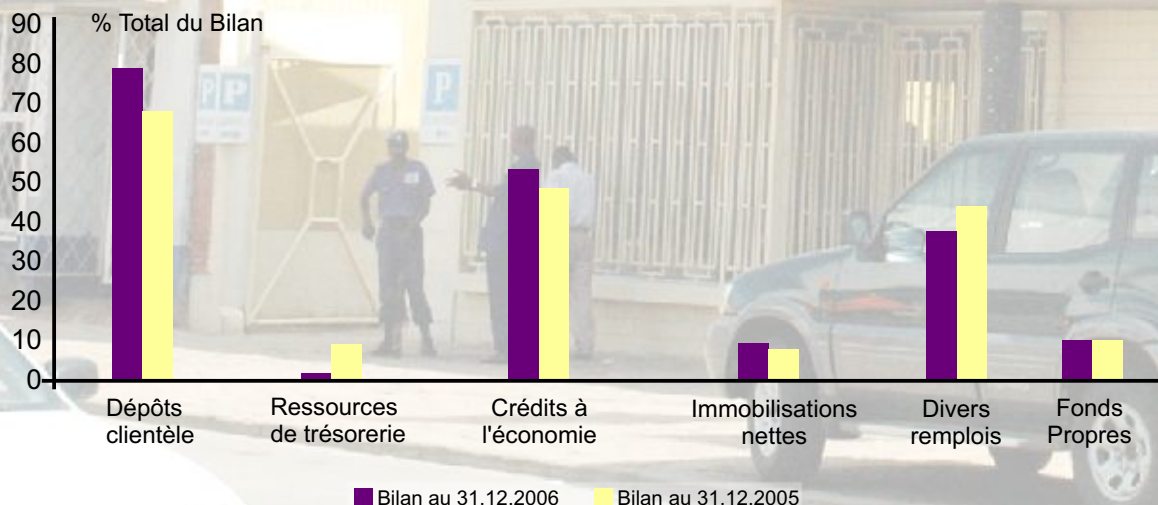
1. BILAN

Les données des agences Interbank Burundi de Ngozi, Kirundo, Gitega, Muyinga, Rumonge et Makamba, qui ont une comptabilité séparée, sont reprises dans les données bilantaires ci-après :

En millions de Bif	31.12.2006	Variation %	31.12.2005	Variation %
TOTAL DU BILAN	117.386,9	+29,3	90.787,0	+9,8
Dépôts clientèle	91.532,1	+49,0	61.445,4	-4,6
Ressources de trésorerie	1.623,9	-80,3	8.223,9	+525,7
Crédits à l'économie	62.535,9	+42,0	44.051,5	-2,3
Immobilisations nettes	10.841,2	+56,3	6.935,9	-1,6
Divers emplois	44.009,8	+10,6	39.799,6	+30,2
Fonds Propres	11.567,6	+29,0	8.965,9	+18,7

Les principales évolutions du bilan au 31 décembre 2006 sont les suivantes :

- Les dépôts de la clientèle s'élèvent à 91.532,1 MF, en progression de 49,0% par rapport au 31 décembre 2005, tandis que les ressources de trésorerie ont conséquemment reflué, affichant une baisse de 80,3% à 1.623,9 MF ;
- Les crédits à l'économie ont atteint 62.535,9 MF, en hausse de 42,0% ;
- Les divers emplois, qui constituent pour l'essentiel les avoirs en banques et les disponibles, s'établissent à 44.009,8 MF et augmentent de 10,6%.



DETTES ENVERS LA CLIENTELE

En millions de Bif	31.12.2006	Variation %	31.12.2005	Variation %
TOTAL DEPOTS CLIENTELE	91.532,1	+49,0	61.445,4	-4,6
Dépôts à vue et à 1 mois au plus	85.365,4	+50,9	56.566,3	-2,0
Dépôts à plus d'1 mois	2.731,3	+56,8	1.741,9	-66,1
Bons de caisse	866,0	-7,5	936,0	-
Dépôts d'Epargne	2.569,4	+16,7	2.201,2	+42,5

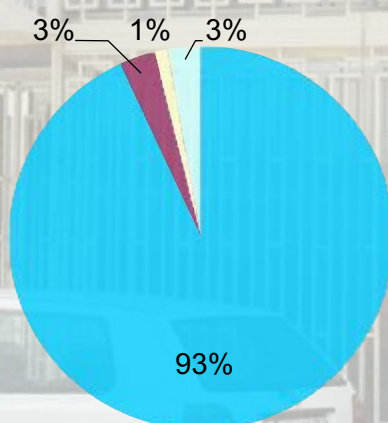
Les ressources de la clientèle ont connu une évolution très significative en s'établissant à 91.532,1 MF, contre seulement 61.445,4 MF douze mois plus tôt, soit une vigoureuse croissance de 49,0%.

Cette évolution traduit la très forte production caféière et l'accroissement des réserves de change qui ont caractérisé l'exercice 2006.

Elle est fortement marquée par la hausse très nette des dépôts à vue et à un mois au plus (+50,9%) dont la part dans le total des ressources est passée à 93,3% contre 92,0% au 31.12.2005.

La part des dépôts de la clientèle dans le total bilantaire quant à elle s'établit désormais à 78,0% au lieu de 67,7% une année auparavant.

VENTILATION DES DEPOTS CLIENTELE 2006



■ Dépôts à vue et à 1 mois au plus
■ Dépôts à plus d'1 mois

■ Bons de caisse
■ Dépôts d'épargne

CREDITS A L'ECONOMIE

En millions de Bif	31.12.2006	Variation %	31.12.2005	Variation %
TOTAL CREDITS	62.535,9	+42,0	44.051,5	-2,3
Crédits à l'importation	-	-	-	-
Crédits à l'exportation	2.424,8	+76,0	1.377,7	-38,6
Crédits café	8.525,2	+684,8	1.086,3	-63,8
Crédits de trésorerie dégressifs	4.869,8	+122,6	2.187,6	-46,1
Débiteurs en comptes	41.224,0	+25,0	32.976,8	+13,6
Autres crédits	5.492,1	-14,5	6.423,1	-3,2

Progressant dans les mêmes proportions que les dépôts de la clientèle, les crédits à l'économie ont enregistré une très forte hausse, en relation avec une abondante récolte caféière dont la campagne a été financée à plus de 50% par notre Banque, en même temps chef de file ; les crédits campagne café se sont élevés à 8.525,2 MF contre 1.086,3 MF au 31 décembre 2005, en augmentation de 684,8%.

En raison par ailleurs de la reprise économique qui s'est amorcée en 2006, les

crédits de trésorerie ont également marqué une légère poussée traduisant la reconstitution des stocks de la part de nos clients encouragés par l'amélioration du climat général des affaires ; cette catégorie de crédits enregistre ainsi une majoration de 122,6 et 25,0% respectivement pour les crédits de trésorerie dégressifs et pour les utilisations en comptes.



2. COMPTE DE RESULTATS

En millions de Bif	31.12.2006	Variation %	31.12.2005	Variation %
+ Intérêts Perçus	8.168,2	+5,7	7.731,0	+16,3
- Intérêts Bonifiés	3.982,6	+34,3	2.965,5	-16,2
= MARGE SUR INTERETS	4.185,6	-12,2	4.765,5	+17,2
+ Commissions & Revenus divers	6.295,4	+17,4	5.361,1	+27,4
= PRODUIT NET BANCAIRE	10.481,0	+3,5	10.126,6	+22,4
- Frais de personnel	1.893,1	+13,7	1.664,9	+20,1
- Autres charges d'exploitation	2.206,8	+21,4	1.817,8	+7,1
- Amortissements	706,7	+33,3	530,3	+7,6
= RESULTAT BRUT D'EXPLOIT	5.674,4	-7,2	6.113,6	+30,1
- Provisions sur créances	2.521,8	+7,2	2.352,6	+54,8
+ Reprises de provisions	747,6	+285,2	194,1	+173,8
= RESULTAT AVANT IMPOTS	3.900,2	-1,4	3.955,1	+21,7
- Impôts	1.717,9	+1,8	1.688,0	+20,3
= RESULTAT NET	2.182,3	-3,7	2.267,1	+22,7

Le Produit Net Bancaire (PNB).

Le PNB de l'Interbank Burundi en 2006 s'élève à 10.481,0 MF, contre 10.126,6 M une année auparavant, soit une légère hausse de 3,5%.

Cette faible performance est largement imputable à l'érosion de la marge d'intermédiation clientèle, qui a reculé de 17% à 4.029,0 MF contre 4.843,7 MF à fin décembre 2005, la marge sur intérêts diminuant ainsi de 12,2%.

Le produit net bancaire est ainsi réparti :

- **la marge d'intérêts** représente 39,9% du PNB, contre 47,1% à fin décembre 2005, et s'établit à 4.185,6 MF, en baisse de 12,2%, principalement liée à la forte hausse des charges Financières (+34,3%).
- **les commissions nettes clientèle et revenus divers**, dont le poids dans le PNB est passé de 52,9% à 60,1% d'une à l'autre, s'établissent à 6.295,4 MF, en hausse de 17,4%, principalement liés aux opérations à l'International Banking, dont les produits s'élèvent à 5.372,7 MF, soit 85,3% du total des commissions et revenus divers, la même proportion qu'à fin décembre 2005.

Les Charges d'Exploitation.

Les frais généraux s'élèvent à 4.806,6 MF, contre 4.013,0 MF en 2005, en hausse de 19,9%.

Elles se répartissent à hauteur de 1.893,1 MF en charges de personnel (+13,7%) et

2.913,5 MF en autres charges d'exploitation (+24,0% au lieu de +7,2% en 2005), dont 706,7 M en dotations aux amortissements.

Les charges de personnel progressent beaucoup moins vite que l'exercice précédent(+20,1%) en raison de la faible croissance des effectifs (+11 unités au lieu de +59 unités) et du strict monitoring des charges du personnel autres que les salaires.

L'évolution des autres charges d'exploitation résulte de la mise en œuvre de programmes de développement commercial et d'investissements informatiques en rapport avec l'extension de notre réseau de distribution ainsi que de fortes pertes de change consécutives à la réévaluation du BIF intervenue en décembre 2006.

En conséquence, le coefficient d'exploitation (rapport entre les frais généraux et le produit net bancaire) s'est sensiblement détérioré revenant de 39,6% au 31 décembre 2005 à 45,9% une année plus tard, soit presque son niveau de 2004(43,2%).

Les Provisions Prudentielles.

A 2.521,8 MF, l'évolution du coût du risque s'est stabilisée en une faible progression de 7,2%.

En même temps qu'elle traduit une politique constante de provisionnement très prudente, résultant en un taux élevé de couverture des encours douteux, à 96,4% contre 90,0% en 2005, elle marque la progression vers la fin de la provision intégrale de nos créances préoccupantes.

Le Résultat Net

Après prise en compte de tous ces éléments et d'un impôt sur le résultat de 1.717,9 MF,

le bénéfice net de l'exercice 2006 s'élève à 2.182,3 millions.

REPARTITION DES BENEFICES.

Mesdames, Messieurs les Actionnaires,

Conformément à l'article 52 des statuts de la Banque, l'Assemblée Générale Ordinaire est invitée à se prononcer sur le projet de répartition du bénéfice de l'exercice.

Ce dernier s'élève à BIF 2.182.489.578 compte tenu du bénéfice reporté de BIF 223.044.

Nous vous en proposons l'affectation suivante :

Réserves légales	BIF	264.000.000
Réserves disponibles	BIF	654.500.000
Dividendes	BIF	1.164.705.882
Tantièmes aux Administrateurs	BIF	99.000.000
Report à nouveau	BIF	283.696
TOTAL	BIF	2.182.489.578

ADMINISTRATION

En application de l'article 18 des Statuts de la Banque, les mandats d'Administrateurs de :

- Monsieur l'Abbé Gabriel BAZIRUWISABIYE
- Monsieur Arturo COSTA
- Monsieur Georges COUCOULIS
- Monsieur Callixte MUTABAZI
- Monsieur Bonaventure NICIMPAYE
- Madame Marguerite RUMBETE
- SALEX CORPORATION

viennent à expiration à l'issue de la présente Assemblée.

Ces Administrateurs sont rééligibles et se présentent à vos suffrages.

Si leurs candidatures vous agréent, leur mandat viendrait à expiration à l'issue de l'Assemblée Générale Ordinaire de l'An 2008.

Au terme de ce rapport, nous voudrions encore une fois féliciter et remercier le Comité de Direction et tous ses collaborateurs pour les performances réalisées, dans un environnement pas toujours facile, et pour leur implication sans cesse renouvelée dans le développement de notre Banque.

Le Conseil d'Administration.

Conformément aux dispositions du décret-loi n°1/017 du 23 Octobre 2003 portant réglementation des Banques et Etablissements financiers, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport sur l'exécution de notre mandat de contrôle en tant que commissaires aux comptes de l'exercice 2006.

Notre contrôle a été effectué selon les normes de révision comptable internationales généralement admises et comprenait l'appréciation des documents et autres pièces comptables.

Nous avons procédé au 31/12/2006 à des vérifications par sondages et recoupements et aux contrôles d'inventaire usuels. Les existences ainsi vérifiées ont été trouvées en concordance avec les chiffres de la Comptabilité.

Selon les normes générales de contrôle, nous avons examiné la Situation Active et Passive et le Compte des Pertes et Profits

clôturés au 31/12/2006. Ces comptes sont en conformité avec les soldes de la balance de vérification. Nous pouvons assurer l'Assemblée générale que l'actif excède effectivement d'un montant supérieur au capital minimum tel que prévu à l'article 26, le passif don't la Banque est tenu envers les tiers.

En conclusion de nos travaux et conformément au décret-loi n°1/017 du 23 Octobre 2003, nous pouvons certifier que les comptes annuels d'INTERBANK pour l'exercice 2006 dégagent **un total du bilan de BIF 117 386 954 843 (cent dix sept milliards trois cent quatre vingt six millions neuf cent cinquante quatre mille huit cent quarante trois francs) et un bénéfice net de BIF 2 182 266 534 (deux milliards cent quatre vingt deux millions deux cent soixante six mille cinq cent trente quatre francs)** et que le Bilan, le Compte des Pertes et Profits soumis à votre approbation reflètent correctement la situation financière de l'IBB au 31/12/2006.

Bujumbura, le 26 Janvier 2007

Commissaire aux comptes

DEM CONSULT

Léon MWEBEYA

Déo BANDEREMBAKO



**ASSEMBLEES GENERALES ORDINAIRE
ET EXTRAORDINAIRE DES ACTIONNAIRES
DU 16 FEVRIER 2007**

*Lac de retenue, Barrage Hydroélectriques de Rwegura
(Image Calendrier IBB 2007)*

Résolutions de l'Assemblée Générale Ordinaire du 16 Février 2007

Première résolution :

L'Assemblée Générale, après avoir entendu lecture des rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires aux comptes sur l'exercice 2006, approuve ces rapports.

Deuxième résolution :

L'Assemblée Générale approuve le bilan et le compte des pertes et profits de l'INTERBANK BURUNDI, S.A. pour l'exercice social arrêté au 31 décembre 2006.

Troisième résolution :

L'Assemblée Générale Ordinaire approuve l'affectation du solde bénéficiaire telle qu'elle lui est proposée :

* Réserves légales	264.000.000
* Réserves disponibles	654.500.000
* Provisions générales pour risques	-
* Dividendes	1.164.705.882
* Tantièmes	
Aux Administrateurs	99.000.000
* Report à nouveau	283.696

Quatrième résolution :

L'Assemblée Générale Ordinaire donne quitus aux membres du conseil d'Administration de leur gestion pour l'exercice 2006.

Cinquième résolution :

En application de l'article 18 des statuts de la Banque, l'Assemblée Générale Ordinaire nomme les Administrateurs :

- Madame Marguerite RUMBETE
- Monsieur Georges COUCOULIS
- Monsieur l'Abbé Gabriel BAZIRUWISABIYE
- Monsieur Costa ARTURO
- Monsieur Bonaventure NICIMPAYE
- Monsieur Callixte MUTABAZI et
- SALEX CORPORATION

Pour une durée d'une année qui prendra fin lors de l'Assemblée Générale Ordinaire de l'an 2008 statuant sur les comptes de l'exercice 2007.

Résolutions de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 16 Février 2007

Unique résolution:

L'Assemblée Générale Extraordinaire modifie l'article 5 des Statuts de la Banque, qui devient :
« Le capital social est fixé à Fbu 3.960.000.000 (Trois Milliards Neuf Cents Soixante Millions de Francs Burundi) réparti en 3.300 actions (Trois Mille Trois Cents Actions) d'une valeur de Fbu 1.200.000 chacune (Un Million Deux Cents Mille Francs Burundi chacune) ».



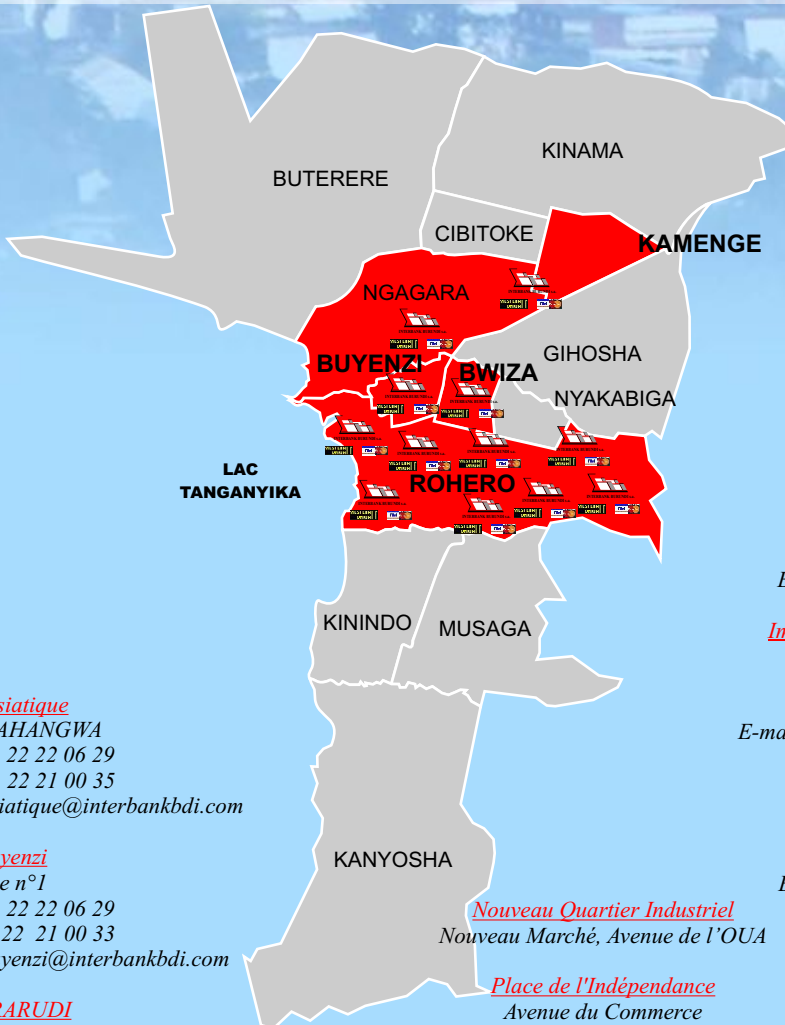
BUJUMBURA-MAIRIE

AGENCES & GUICHETS

SIEGE

BUJUMBURA-CENTRE

15, Avenue de l'Industrie Tél. : (257) 22 22 06 29 Fax : (257) 22 22 04 61
E-mail : info@interbankbdi.com Site web: www.interbankbdi.com



Quartier Asiatique

Avenue NTAHANGWA
Tél. : (257) 22 22 06 29
Fax : (257) 22 21 00 35
E-mail : asiatique@interbankbdi.com

Guichet Buyenzi

20^{ème} Avenue n°1
Tél. : (257) 22 22 06 29
Fax : (257) 22 21 00 33
E-mail : buyenzi@interbankbdi.com

Guichet BRARUDI

Boulevard du 1^{er} Novembre
Tél. : (257) 22 21 09 41

Guichet Building Administratif

Tél. : (257) 22 22 06 29

Guichet Meridien Source du Nil

Avenue Nicolas Mayugi
Tél (257) 22 25 03 57

Nouveau Quartier Industriel

Nouveau Marché, Avenue de l'OUA

Place de l'Indépendance

Avenue du Commerce
Tél. : (257) 22 22 06 29
Fax : (257) 22 24 29 49
E-mail : api@interbankbdi.com

Marché Central de Bujumbura

Avenue de la Croix-Rouge
Tél. : (257) 22 24 12 75 / 22 22 06 29
Fax : (257) 22 24 17 76
E-mail : amc@interbankbdi.com

Guichet Jabe

Avenue de la Jeunesse
Tél. : (257) 22 22 06 29
Fax : (257) 22 24 48 07
E-mail : jabe@interbankbdi.com

Implantation du Blvd de l'Uprona

Boulevard de l'Uprona
Tél. : (257) 22 22 09 75
Fax : (257) 22 25 10 91
E-mail : etranger@interbankbdi.com

Guichet Port

Avenue de la Tanzanie
Tél. : (257) 22 22 06 29
Fax : (257) 22 24 43 57
E-mail : port@interbankbdi.com

Guichet Aéroport

Tél. : (257) 22 22 06 29

Guichet Novotel

Boulevard du Peuple Murundi
Tél. : (257) 22 22 06 29

Guichet ONUB

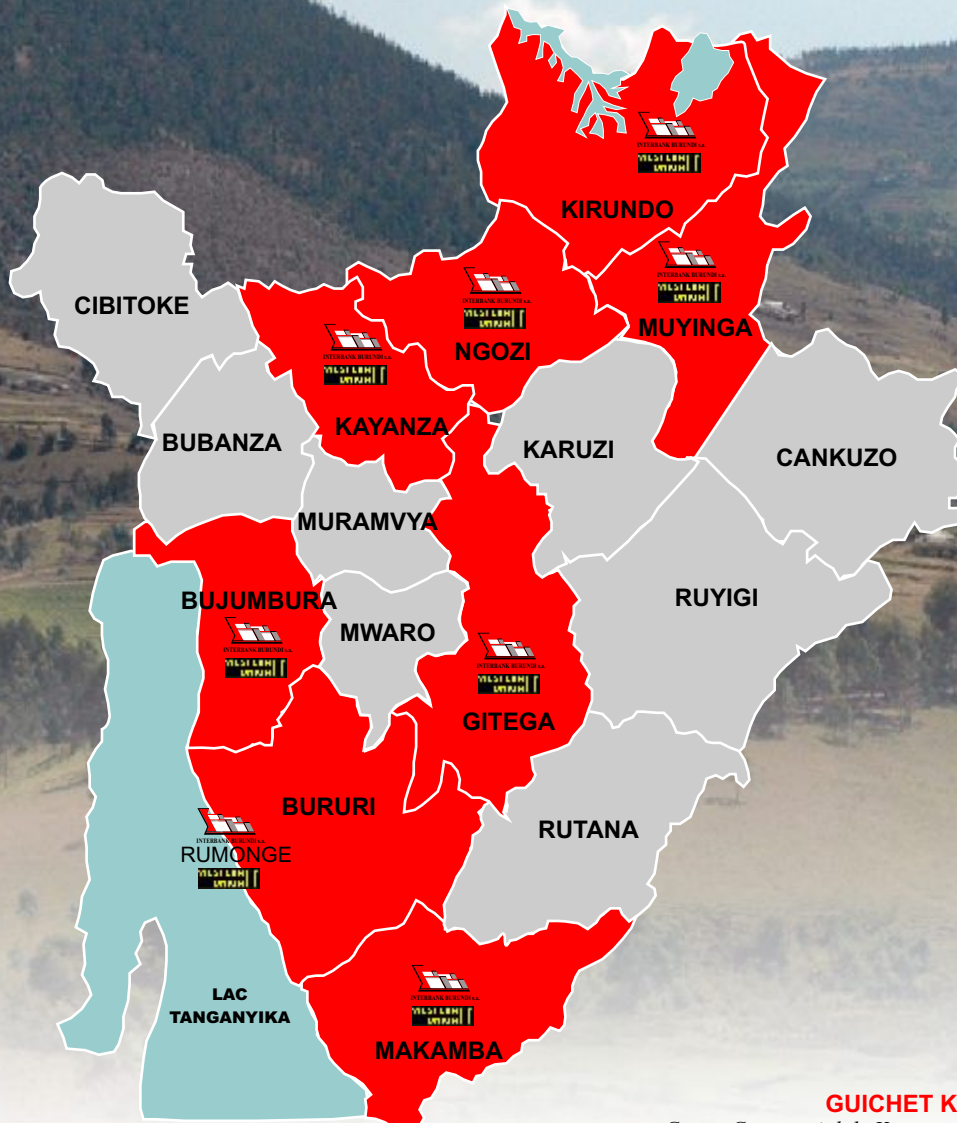
Chaussée d'Uvira
ONUB Headquarters

Guichet Kamenge

Tél. : (257) 22 23 97 66

INTERIEUR DU PAYS

AGENCES & GUICHETS

**NGOZI :**

Ngozi (Centre)

Tél. : (257) 22 30 23 24

Fax : (257) 22 30 23 34

E-mail : ngozi@interbankbdi.com

GITEGA :

Gitega (Centre)

Tél. : (257) 22 40 32 66

Fax : (257) 22 40 32 68

E-mail : gitega@interbankbdi.com

MUYINGA :

Muyinga (Centre)

Tél. : (257) 22 30 67 63

Fax : (257) 22 30 67 68

E-mail : muyinga@interbankbdi.com

GUICHET KAYANZA :

Centre Commercial de Kayanza, sur la RN 1

GUICHET RUMONGE :

En face du marché

Tél. : (257) 22 50 40 12

E-mail : rumonge@interbankbdi.com

KIRUNDO :

Kirundo (Centre)

Tél. : (257) 22 30 46 33

E-mail : kirundo@interbankbdi.com

GUICHET MAKAMBA :

En face du marché

Tél. : (257) 22 50 40 12

E-mail : makamba@interbankbdi.com

FORTIS BANK

*MONTAGNE DU PARC,
3- 1000 BRUXELLES*

Site Web : <http://www.fortis.be>

ING BELGIUM

*24, AVENUE MARNIX
B 1050 BRUXELLES*

Site Web : <http://www.bbl.be>

KREDIETBANK / BRUXELLES

2-1080 BRUXELLES

Site Web : <http://www.kbc.be>

CITIBANK N.A. / NEW YORK

*111 WALL STREET
NEW YORK 10043*

Site Web : <http://www.citibank.com>

CITIBANK N.A / PARIS

*CITICENTER CEDEX 36
92073 PARIS LA DEFENSE*

Site Web : <http://www.citibank.com>

KENYA COMMERCIAL BK LIMITED / NAIROBI

MOI AVENUE NAIROBI

Site Web : <http://www.kcb.co.ke>



INTERBANK BURUNDI s.a.